

*Scénario*

**BERNARD  
SWYSEN**

*Dessin*

**CHRISTIAN  
PATY**

LES ÉTOILES  
DE L'HISTOIRE



MARILYN  
**Monroe**

**DUPUIS**

*Marilyn*



# Préface

Par Mylène Demongeot

**D**ÉESSE ADULÉE DANS LE MONDE ENTIER pendant plus de vingt ans et dont le souvenir est encore vivace. Une de ces très rares personnes qui émettent des vibrations sexuelles puissantes. Souvenez-vous de Marlon Brando dans *Un tramway nommé Désir*, de James Dean dans *La fureur de vivre*, de Brigitte Bardot dans *Et Dieu... créa la femme* ou encore de Silvana Mangano dans *Riz amer* ou de Béatrice Dalle dans *37°2 le matin*.

Marilyn Monroe, pour devenir une star, a voulu tout apprendre. J'éprouve de la compassion et beaucoup de tendresse pour cette créature fragile et ambitieuse qui a réussi à force de travail à se hisser au plus haut de la hiérarchie hollywoodienne. Norma Jean, cette jolie fille troublante avec des seins comme des obus et un sourire très frais, s'est lancée, comme tant d'autres jeunes fille naïves et peu éduquées, à la conquête du mythe « Hollywood », de cet Eldorado, propriété exclusive d'une poignée de dirigeants pourvoyeurs des rêves pour la grande masse. En partant de là, elle a réussi à devenir un mythe mondial. Mais aussi une victime, ô combien consentante, de ce monde impitoyable des grands dirigeants des studios qui régnaient à l'époque en maîtres absolus. Ces hommes de pouvoir n'ont jamais eu de considération pour Marilyn Monroe. Ils la regardaient de haut, bien obligés de constater, à partir de certains de ses films, qu'elle rapportait beaucoup d'argent. Des millions de dollars. Et comme elle était sous contrat, de sept ans (juste le temps d'une carrière à Hollywood, m'a-t-on expliqué un jour), on la payait des « clopinettes ». Pour le studio qui l'avait sous contrat, comme plein d'autres « filles » futures stars, elle n'a été qu'une starlette de plus figurant dans des petits films, mais, pendant ces années, Norma Jean a travaillé. Danse. Chant. Comédie. Sex-appeal (oui, ça

s'apprend aussi). Et sa voix. Jusqu'à son nom. Le personnage Marilyn qu'elle a mis au point sort en partie d'une célèbre bande dessinée de l'époque. Certains d'entre vous se rappelleront peut-être « Little Annie Fanny » dans les dernières pages de *Playboy*.

Marilyn Monroe, qui voulait être aimée de tous, a vite compris qu'elle devait plaire aux femmes aussi, et très intelligemment, elle a su faire côtoyer son corps intensément provoquant d'un côté et de l'autre, ce visage innocent avec de grands yeux bleus de petite fille naïve, intéressée et si délicieusement, parfaitement idiote.

Mais Norma Jean, la vraie, n'était rien de tout cela. Elle voulait être une star. Devenir une Star. Par tous les moyens. C'était sa revanche sur la vie. Cette femme portait en elle une volonté farouche de réussir dans ce monde d'hommes par tous les moyens à sa disposition. Et elle s'en est servie. Elle s'est servie de tout ce qu'elle pouvait rencontrer pour avancer. Il y a une phrase d'elle que j'ai relevée dans un des nombreux livres qui lui ont été consacrés et que je n'ai jamais pu oublier. Et qui m'a glacé le sang. À un journaliste qui lui posait cette question : « Marilyn, en quelques mots, qu'est-ce que cette gloire mondiale, extraordinaire vous a apporté ? » Elle a souri, bu une gorgée de champagne et a répondu : « Cher monsieur, je n'aurai plus jamais besoin de me mettre à genoux. »

La fracture entre Norma Jean et Marilyn Monroe ne pouvait que s'accroître. Le public se moquait qu'elle soit une bonne actrice ou pas. Ce n'est pas ce qu'on demande en premier à une star. La star, on veut l'adorer, la désirer. Norma Jean voulait être reconnue comme une vraie actrice. Une bonne actrice. Et elle l'était devenue. Mais ce n'est pas ce qu'on attendait de Marilyn Monroe. Même les hommes de sa vie n'ont été que déception.

Je vais parler de moi une seconde. On m'a proposé de créer à Paris la pièce d'Arthur Miller (son mari) intitulée *After the Fall*. J'ai refusé, horrifiée par le personnage, la vision méchante, aigre et revancharde qu'avait Arthur Miller, ce grand écrivain, de celle qui avait été son épouse. On peut se demander pourquoi il l'avait épousée ! Besoin de notoriété ? Probablement. Comme cinquante pour cent (et encore je suis gentille) des hommes qui gravitent autour des stars. Certains d'entre eux ont déclaré : on se couche avec Marilyn Monroe et on se réveille avec une Norma Jean malheureuse, chiante... Ce constat est valable pour beaucoup de stars. Je pense à Romy Schneider. Et à Lady Di qui en était une.

Tout le monde sait que Marilyn Monroe, de déception en déception, a sombré dans l'alcool, les antidépresseurs et qu'elle a fini par en mourir. Marilyn est l'une des dernières « stars absolues », et son histoire, une tragédie. Quand elle a enfin pris conscience de sa force, de son pouvoir, il était trop tard.

Depuis le monde a changé.

Les femmes, dans beaucoup de pays (pas encore assez malheureusement), ont secoué le joug de la domination masculine. Elles se sont réveillées petit à petit, et aujourd'hui elles prennent, parfois un peu brutalement, conscience de leur pouvoir. Je le répète : le monde a changé. Balance ton porc !

A handwritten signature in black ink, reading 'Mylène Demongeot'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the bottom.

MYLÈNE DEMONGEOT